

Flottant à la merci des ondes,  
Se perdent au milieu des flots.

De tant de disputes fameuses,  
Où nous embarquent nôtre orgueil,  
Fuyons les routes dangereuses.  
L'homme à lui même est un écueil.  
Dans ce petit monde sensible  
Est un *Dedale* imperceptible,  
Dont nous ignorons les détours.  
La foy de nôtre sort décide,  
Elle tient ce fil qui nous guide,  
Sans elle nous errons toujours.

Heureux les cœurs simples, dociles,  
Qui sans raisonner sur la loy,  
Respectent dans nos saints Conciles  
Le sacré dépôt de la foy,  
Ne franchissent point la Barrière,  
Que le Pere de la lumiere,  
Mit aux vains efforts de l'esprit.  
A quoi nos soins doivent ils tendre ?  
Est-ce à pratiquer ou comprendre,  
Ce que le Ciel nous a prescrit ?

Laissons la sagesse éternelle,  
Disposer des cœurs à son gré ?  
Il suffit à l'homme fidelle,  
Qu'il soit de sa part adoré.  
Qu'importe à ces Docteurs habiles,  
Que par des raisons trop subtiles,  
Un système soit combattu !  
Que produit leur haute science ?  
Si Dieu ne met dans la balance,  
Que l'innocence & la vertu.